

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 332

Artikel: Avant-garde
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

francs-montagnards (MFM) se sont fait connaître voici une année à l'occasion de la vente aux enchères d'une ferme dans un village proche de Saignelégier (aux Emibois, voir DP 284). Il y a quinze jours, au cours d'une fête populaire qui réunissait près d'un millier de personnes à Saignelégier, ils présentaient le bilan de leur activité et les grandes lignes de leur programme.

L'action et la réflexion

L'inventaire, tout d'abord. Dans l'ordre d'urgence, le problème du sol. Les militants ont répertorié pour chaque commune les surfaces en mains étrangères ; point de xénophobie sous ce qualificatif, mais simplement la constatation qu'en six ans 1357 hectares sont devenus la propriété de personnes qui ne résident pas dans la région ; or le Haut-Plateau compte actuellement 392 résidences secondaires pour 2127 maisons d'habitation. En clair, cela signifie que les Franches-Montagnes sont en passe de devenir un dortoir de fin de semaine, un territoire dont les ressortissants, sans terres et sans logements — comment concurrencer les cadres supérieurs et les capitalistes de Bienne, de Zürich ou de Bâle — sont peu à peu remplacés par les privilégiés de la ville qui ne séjournent là qu'un mois ou deux dans l'année.

Veut-on un autre exemple, tout aussi frappant ? Le MFM a mis sur pied des groupes d'étude chargés d'étudier les possibilités de mise en valeur des productions de la région. Ainsi, à propos de la production laitière, les militants ont constaté que, en tablant sur une production annuelle de 10 millions de kilos qui est la moyenne actuelle, si l'on transplantait le processus inévitable de transformation en lait de consommation, yoghurts, crème, fromages, glaces, dans les Franches-Montagnes, cela représenterait un apport annuel de 5 millions de

francs pour le Haut-Plateau : actuellement, la presque totalité du lait est transformée à l'extérieur de la région...

L'action, ensuite. Les militants suivent avec attention les petites annonces dans la presse suisse, demandes d'achat de vieilles fermes (fort cotées, maintenant que l'arrêté urgent sur l'aménagement du territoire a bloqué toute construction nouvelle), de terres et de forêts ; ils convoquent les demandeurs et leur expliquent la situation, fermement s'il le faut. Ce printemps, par le biais d'une manifestation populaire, ils ont convaincu la « Fondation pour le cheval », émanation d'une marotte de citadins sentimentaux, à renoncer à acheter à prix d'or un domaine agricole près de Saignelégier. Par ailleurs, les militants ne sont pas coupés des organes de décision locaux et régionaux ; en contact avec le préfet, la Chambre économique, les maires, ils expliquent, soutiennent tel projet, critiquent telles autres propositions, font au besoin opposition par voie légale : ils animent ainsi un vaste débat sur la réalité et l'avenir de la région. Ils en viennent à représenter ainsi la possibilité, pour les Francs-Montagnards trop longtemps confinés dans leur petite guérilla stérile entre clans politiques, de prendre conscience que le véritable enjeu — véritablement politique celui-là — se situe dans un contrôle des habitants sur le développement de leur région.

Tache d'huile

Déjà le mouvement fait tache d'huile : dans le Clos du Doubs, en Ajoie, dans le val Terbi, des organisations analogues ont fait leur apparition. Elles comptent ensemble peser de tout leur poids sur l'élaboration du cadre légal du nouveau canton, et obtenir notamment la mise sur pied de larges pouvoirs régionaux : on n'est jamais aussi bien défendu que par soi-

même. Les technocrates de CK 73 n'ont-ils pas décrété qu'en 1980 le Jura compterait 5000 résidences secondaires ? Les Jurassiens, maintenant, sont prêts à dire ce qu'ils en pensent.

Qu'on ne s'y trompe pas : il serait faux de voir dans le surgissement de ces actions régionales la manifestation d'une nostalgie passée. Au contraire, les militants sont tournés vers l'avenir, mais un avenir qu'ils veulent déterminer eux-mêmes ! Pour ce faire, débordant le cadre d'action trop figé des partis politiques, ils allient actions directes propres à attirer l'attention de l'opinion, réflexion et travail en profondeur.

Si le mouvement des militants refuse de se référer à une quelconque idéologie — il veut toucher l'ensemble de la population, ne pas effrayer — il est bien clair que sa réflexion déjà amorcée au sujet de la propriété du sol, des concentrations économiques, de l'autodétermination des intéressés, ne peut que rejoindre les préoccupations de la gauche... si elle ne les a pas déjà dépassées.

Avant-garde

Si les Militants francs-montagnards font figure d'avant-garde jurassienne dans leur lutte pour le contrôle du développement de leur région, il est un parti, dans ce même Jura, qui pourrait bien se révéler à l'avant-garde helvétique, au moins sur un point précis de sa doctrine économique : le Parti chrétien-social indépendant du Jura fera en effet campagne pour les élections d'octobre (décision du congrès du mois d'août) sur le thème de l'autogestion. Une prise de position qui devrait aisément démarquer ce groupement du PDC... une prise de position qui pourrait lui valoir des amitiés à gauche...